

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, C. PIOT ET C.-P. SERRURE.

—
TOME III.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ANCIENNE ET MODERNE,
30, RUE DES CARRIÈRES.

—
1847

TROIS JETONS DU XV^e SIÈCLE.

M. Lacroix, archiviste de la province de Hainaut et de la ville de Mons, a bien voulu nous communiquer un moule à couler des jetons, qui se trouve dans le dépôt confié à ses soins. Nous croyons ce petit monument numismatique très curieux, et digne, en tous points, de trouver place dans la Revue.

Il se compose de deux plaques ou morceaux de schiste dans lesquels les pièces sont gravées en creux. Une triple rigole pour l'entrée du métal en fusion permettait de couler les trois jetons à la fois. D'après les pièces conservées dans les cabinets des amateurs, les chartes des comtes de Hainaut, en un mot tout ce que nous savons de l'histoire monétaire de ces princes, la ville de Mons n'avait plus, à cette époque, d'atelier pour la frappe des monnaies. Le moyen imparfait du coulage, employé pour ces jetons montois, s'explique par cette absence de monnayeurs, et vient en même temps la confirmer.

La planche IV, représente une empreinte en plâtre, prise sur le moule; par conséquent les jetons dans leur sens naturel. Voici la description de ces 3 pièces, que je crois inédites.

1^o Armes de Bourgogne (Philippe-le-Bon) dans un cercle :

+ EN : LAN : MCCCCLXV : FVT : ESPRIT.

Rev. Grande croix évidée avec une rose quatre-feuille en

cœur, cantonnée de deux lions et de deux fleurs de lis :
VIVE | LEDVC | DE : BOR | GONGE.

Ce jeton est une imitation des *vierlanders* de Philippe-le-Bon. Dans la légende de l'avvers il y a bien lisiblement ESPRIT. Est-ce une erreur du graveur, faut-il lire ESCRIT ou bien ESPRIT POUR ENPRIT (entrepris)?

2° Dans une épicycloïde à trois lobes, l'écu de France aux trois fleurs de lis, couronné et accosté de deux couronnes :
+ IETES : BIEN : APOINT * IETES .

Rev. Dans une épicycloïde à quatre lobes, croix pattée, cantonnée de deux lys et de deux couronnes : VIVE : LE : ROI :
DE : FRANCHE : AMEN.

Type des *blancs à la couronne* de Louis XI.

3° Dans une épicycloïde à six lobes, tête de face couronnée :
+ SANS : MAL : PANSER : SEST

Rev. Grande croix anglaise coupant les deux légendes, et cantonnée de douze globules : DV ROIS | DEANG | LETERE |
: IE SVIS.

Légende intérieure : IET | ES : | BIN | APOT.

Type des gros d'Angleterre. La légende de l'avvers doit être lue, croyons-nous : *C'est sans mal penser*. L'orthographe du mot penser rappelle la réponse de Louis XV au duc d'Orléans qui avait été en Angleterre apprendre à penser — à panser les chevaux.

Dans la légende du revers : BIN APOT, *bien à point*.

Maintenant quel était l'usage auquel ces jetons devaient servir? Les archives de Mons pourront peut-être nous l'apprendre un jour; mais par le secours seul de leurs légendes et de leurs types il serait impossible de leur assigner une destination spéciale. C'étaient sans doute des méreaux, ou

plutôt des jetons de calcul (*rekenpenningen*) à l'usage des magistrats de la cité. Ils portent la date de 1465, celle de la *guerre du bien public* et de la bataille de Montlhéri. On ne peut s'empêcher d'admirer, se reportant à cette époque, l'ingénieuse prudence dont faisaient preuve nos honorables magistrats d'alors, en se réservant, à tout événement, deux portes de derrière. Louis XI était-il vainqueur : *Vive le roi de France ! Amen...* L'Anglais était-il le plus fort : *Du roi d'Angleterre je suis...* Restions-nous au pouvoir de notre souverain légitime, le duc Philippe : *Vive le duc de Bourgogne !* Il y en avait pour tout le monde.

Seulement il est assez difficile de concilier cette *prudence* avec la *fidélité de nos pères* dont l'emblème brille sur l'écusson de la capitale du Hainaut. Peut-être avait-on déjà inventé la doctrine du *fait accompli* ? Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, et l'histoire des *cocardes en poche* pourrait bien être renouvelée des Grecs.

R. CHALON.
